Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 10

Artikel: Union internationale de photographie
Autor: Pector, S.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-525424

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Union internationale de photographie.

Session d'Anvers. — Août 1892.

L'Union internationale de photographie, fondée à Bruxelles en août 1891 par le deuxième Congrès international de photographie, a tenu sa première session à Anvers du 10 au 14 août 1892.

Les séances ont eu lieu dans une des salles de l'Académie mise gracieusement à la disposition de l'Union par la direction de cette école destinée à l'enseignement des Beaux-Arts.

La première séance s'est tenue le mercredi matin 10 août sous la présidence de M. Maës, président du comité provisoire d'organisation, assisté de MM. J. Janssen, L. Warnerke, E. Liesegang, membres de ce comité, et de MM. A. Goderus et S. Pector, secrétaires généraux.

Dans une allocution qui a été accueillie par de chaleureux applaudissements, M. Maës a souhaité la bienvenue aux membres de l'Union réunis à Anvers pour la première session.

Ensuite M. Goderus a donné lecture du rapport rédigé par lui sur les travaux du comité d'organisation et les résultats obtenus. Ce rapport, plein d'intérêt, a obtenu l'assentiment de l'assemblée.

La séance s'est terminée par la communication de la situation financière, qui se résumait, au 10 août 1892, ainsi qu'il suit :

Recettes	fr.	10,500	—
Dépenses	»	3,121	20
Solde en caisse	fr.	7,378	80

Ce résultat de plus de 10,000 fr. de recette, obtenu en un an par une œuvre naissante, a paru à tous être un signe de bon augure pour l'avenir ; il est vrai que la plus grosse part de cette recette provient des cotisations des membres *fondateurs*, mais il y a lieu d'espérer que, grâce à la lumière qui va se faire sur le but que poursuit l'Union et l'intérêt qu'elle présente, par la publication en plusieurs langues de ses statuts définitifs et de ses premiers travaux, le nombre de ses adhérents prendra un rapide et sérieux accroissement.

Dans la deuxième séance, qui a eu lieu le jeudi matin 11 août, l'assemblée a abordé l'examen des statuts définitifs dont l'adoption formait le but principal de la session.

Les articles 1 à 9 du projet ont été adoptés avec diverses additions et modifications dont la plus importante consiste dans la création de sections nationales et régionales destinées à servir de centres de propagande dans chaque pays.

La troisième et dernière séance a eu lieu le samedi matin 13 août ; l'assemblée a terminé dans cette séance l'examen et le vote des statuts qui seront publiés prochainement par les soins du bureau de l'Union ainsi que les documents ci-dessus analysés, ce qui nous dispense d'entrer dans de plus amples détails à leur égard.

Au cours de cette séance du 13 août il a été rendu compte de la réception faite par S. M. le roi Léopold II à la députation qui avait été chargée d'aller la saluer à Bruxelles le 11 août, et qui était composée de MM. Maës, Janssen, Bucquet, Goderus et Puttemans.

Sa Majesté a fait le plus aimable accueil à la députation et lui a dit qu'elle était très flattée d'apprendre que la Belgique avait été choisie comme siège de l'Union internationale de photographie à laquelle elle était heureuse de souhaiter prospérité et longue vie.

Après avoir entendu la lecture faite par M. Balagny d'une note de M. Bornstein sur une méthode de mesure des intensités lumineuses, et avoir reçu communications d'une proposition de M. M. Bucquet relative à la création d'un *livre d'or* contenant les photographies faites pendant les sessions, l'assemblée a procédé à la nomination du Conseil d'administration.

Ont été nommés par acclamations :

Président d'honneur : M. Janssen, France.
Président : Maes, Belgique.

Vice-Présidents : E. Liesegang, Allemagne ; Abney, Angleterre ; Davanne, France.

Membre d'honneur . Eder, Autriche.

Conseillers : Franck La Manna, Amérique (Etats-Unis d') ; Obernetter, Allemagne (Bavière) ;Fritsch, Allemagne (Prusse) ; Schwier, Allemagne (Weimar) ; Warnerke, Angleterre ; Luckhardt, Autriche ; Schranck, Autriche ; Petersen, Danemark ; le Général Sébert, France ; le Prince de Molfetta, Italie ; Asser, Pays-Bas ; Carlos-Relvas, Portugal ; Sreznewski, Russie ; Stanoiewitch, Serbie ; H. Gylden, Suède ; Pricam, Suisse.

Secrétaire général d'honneur : S. Pector, France.

Secrétaire général : A. Goderus, Belgique.

Le conseil aura, en outre, le droit de s'adjoindre des membres représentant les nations autres que celles actuellement représentées.

M. Maës dit que M. Stappers, membre de l'Association belge de photographie, en résidence à Anvers, a bien voulu lui promettre de remplir les fonctions de trésorier de l'Union, si l'on faisait appel à son dévouement ; il ajoute que l'Union trouvera en M. Stappers un collaborateur zélé et compétent,

il aura donc l'honneur de proposer son élection au Comité d'administration dans la séance qu'il doit tenir aujourd'hui même.

Il a été décidé que la prochaine session aurait lieu en 1893, en Suisse, conformément à la demande présentée à Bruxelles en 1891 par M. Pricam, délégué suisse au deuxième congrès international de photographie.

M. Maës a déclaré l'Union internationale fondée et, après avoir remercié les membres qui ont pris part aux travaux de la session d'être venus à Anvers, malgré leur éloignement, a clos la session.

Maintenant que nous avons relaté les travaux accomplis pendant la première session de l'Union internationale de photographie, nous devons, pour être complet, rendre compte des nombreuses et attrayantes distractions dont le programme de la session avait été agrémenté par les soins de nos aimables collègues de Belgique, et notamment de notre sympathique président, M. Maës, qui avait eu l'heureuse idée de faire coïncider notre session avec la réunion de deux congrès, et avec les fêtes organisées en leur honneur.

En suivant l'ordre chronologique, nous trouvons d'abord l'excursion au château de Cleydael.

Partis d'Anvers à midi et demi sur l'*Émeraude*, bateau à vapeur de l'Etat, les excursionnistes, parmi lesquels figuraient deux ministres, le gouverneur de la province et de nombreuses notabilités, ont d'abord descendu l'Escaut jusqu'en dessous des bassins du port, afin de jouir du magnifique panorama qu'offre la ville d'Anvers vue du fleuve ; puis le bateau a viré de bord et a remonté le fleuve jusqu'au delà du confluent du Rupel et en face de la petite ville de Rupelmunde, pittoresquement située sur la rive gauche de l'Escaut.

Entre temps, un lunch abondamment servi avait permis aux 200 voyageurs de prendre des forces.

On est alors redescendu jusqu'au ponton d'Hemixem où l'on a pris terre sur la rive droite du fleuve.

Des voitures attendaient les visiteurs qui, au bout d'une demi-heure de trajet ont atteint le château de Cleydael, but de l'excursion, et où une gracieuse hospitalité était réservée aux invités de M. le baron et de Mme la baronne Henri van Havre.

Le château de Cleydael, complètement entouré d'eau, présente un caractère architectural plein d'intérêt ; il a servi de sujet, sur toutes ses faces, à de nombreuses chambres noires braquées sur lui ; une tente avait été dressée à l'entrée du parc pour l'installation d'un buffet servi avec luxe.

Quand l'heure du départ a sonné, des remerciements bien mérités ont été adressés aux aimables châtelains ; le retour s'est effectué par un aussi beau temps que l'aller et à six heures et demie on débarquait à Anvers.

L'après-midi du jeudi 11 a été consacrée à la visite de divers monuments de la ville d'Anvers et notamment du nouveau musée, qui contient tant de chefs-d'œuvre de la peinture, du musée Plantin qui révèle, à ceux qui le parcourent, ce qu'était l'installation d'un grand imprimeur aux derniers siècles, et enfin du jardin zoologique si magnifiquement installé et si riche en animaux de toutes les espèces.

Le soir, un banquet confraternel réunissait tous les membres de l'Union présents à Anvers, dans les salons du Rocher de Cancale dont le propriétaire, M. Colon, un Français depuis longtemps fixé en Belgique, maintient à un niveau très élevé la réputation de la cuisine française.

La journée tout entière du vendredi 12 a été consacrée à une excursion photographique en Zélande ; cette excursion

a réussi admirablement grâce à un temps exceptionnellement favorable et aux bonnes dispositions prises par les organisateurs de cette belle promenade.

Partis d'Anvers à 8 heures du matin sur le bateau à vapeur le *Sultan*, où un lunch excellent a été servi aux passagers, nous sommes arrivés à Hansweert vers 11 heures après avoir pris en route nombre de vues instantanées, bateaux à voiles, bateaux à vapeur, bateaux échoués ; cette dernière catégorie semble fleurir en ce moment, car sur notre trajet nous n'en avons pas compté moins de trois spécimens dont un très grand.

En attendant le déjeuner, on a fait marcher les *détectives*, on a tiré à l'arc ; puis, après avoir fait honneur au repas, on est parti dans deux immenses chars à bancs qui nous ont fait traverser de charmants villages où l'objectif a trouvé à travailler devant de gracieux modèles aux coiffures et aux costumes intéressants. Ces villages se nomment Schore, Kappella-Biezelinge et Wemeldinge.

Le bourgmestre de cette dernière localité, M. P. Dekker, excellent et digne homme, avait été prévenu de notre visite par le complaisant directeur de notre excursion, M. P. van Renterghem ; il nous a reçu, d'abord dans la ferme de son fils et de sa bru, et ensuite dans sa propre maison dont il nous a fait les honneurs avec sa femme.

M. le bourgmestre nous a reconduits jusqu'aux limites de sa commune, à l'endroit où se termine le canal d'Hansweert et l'on est remonté en voiture après avoir échangé force poignées de mains.

A 6 heures, nous retrouvions le *Sultan* et à 11 heures du soir nous débarquions à Anvers, dont les quais, vus de l'Escaut, présentent le soir un aspect féerique.

Au retour, on avait fait, sur le pont, le calcul des plaques posées dans cette journée et l'on était arrivé à un total de

680, qui aurait été de beaucoup dépassé si tout le monde avait eu des chambres à magasins ou à rouleaux. Mais, hélas, il y avait des propriétaires de chambres à châssis et, pour ceux-là, les munitions ont été trop vite épuisées.

Dans l'après-midi du samedi 13 août, MM. Balagny, Alvarado et Bucquet ont fait chacun, séparément, un groupe des membres de la session réunis dans le jardin du Grand-Hôtel ; puis, après une visite aux immenses bassins du port, on s'est rendu à l'Hôtel de Ville où un raoût était offert par l'administration communale d'Anvers aux membres des trois Associations internationales réunies en ce moment à Anvers. Le Palais municipal, brillant aux feux de mille becs de gaz qui faisaient ressortir ses magnifiques décorations, présentait un très beau coup d'œil.

Le lendemain, dimanche 14 août, avait lieu l'ouverture de l'Exposition de photographie, organisée par la Section anversoise de l'Association belge de photographie dans les salles de l'ancien musée.

Nous y avons remarqué les beaux agrandissements de M. P. van Renterghem, représentant des régates, des scènes diverses et des paysages ; les groupes parfaitement réussis et artistement disposés de M. Albert Lunden, les rayons de soleil et les microphotographies de M. Léon Stappers, les jolies vues stéréoscopiques de M. Goderus, les superbes maisons et les intéressants paysages de M. V. Selb, les charmants paysages et les scènes curieuses de l'embacle de l'Escaut de M. Colon, etc., etc.

M. van Neck présentait un choix d'appareils pour la plupart nouveaux et fort intéressants.

Dans l'après-midi a eu lieu une superbe cavalcade dont un temps radieux a favorisé le déploiement à travers les rues de la ville d'Anvers.

Cette cavalcade historique, organisée par les soins d'un

comité spécial, dont on ne saurait trop louer la compétence et le bon goût, était la reproduction d'une cavalcade ayant eu lieu en 1561 ; son cortège représentait l'entrée des Rhétoriciens venant prendre part au *Landjuweel* (joyau du pays). Le défilé, qui comprenait quarante-trois chars, a duré une heure trois quarts ; il a eu à subir le feu de nombreux appareils photographiques braqués aux fenêtres et sur les estrades. Les épreuves obtenues permettront de reconstituer les éléments du cortège, si une heureuse chance a favorisé les opérateurs dans l'accomplissement de la tâche qu'ils s'étaient donnée ; mais comme elle ne laissait pas que de présenter de très grandes difficultés d'exécution, il y a à craindre des déboires.

Cette cavalcade a été le véritable *clou* (puisque le mot est aujourd'hui reçu) de la session d'Anvers, et nous ne saurions trop remercier M. Maës de nous avoir fourni l'occasion de jouir de cet étonnant spectacle.

Dès le soir, et après la *dislocation* de la cavalcade, commençait celle de la session ; en effet, plusieurs membres étaient rappelés dans leurs familles par la fête du 15 août. C'était bien à regret qu'ils quittaient cette belle ville d'Anvers qui s'était montrée si hospitalière pour eux ; mais le souvenir de la cordiale réception qui leur a été faite dans ce port d'un si grand avenir restera gravé dans la mémoire de tous et notamment du soussigné.

S. Pector.

(*Bulletin de la Société française de photographie*, 15 septembre 1892.)